BCPST2

**Citations 2 – Le langage**

***Avoir foi dans le langage / se méfier du langage***

Quel est l’argument commun à ces 3 citations ?

Qui dit cela à qui dans quel contexte.

Construire un paragraphe en mettant en relation les citations et les expliquant.

***Les Liaisons dangereuses*** :

« Un mot pour l’autre peut changer toute une phrase ; le même a quelquefois deux sens... » p. 303

***Lorenzaccio***

« Diable de prêtre que tu es ! tu me vois hors de moi d’impatience et tu cherches tes mots ! Dis les choses comme elles sont, parbleu ! un mot est un mot ; il n’y a pas de bon Dieu qui tienne. » II,1

**« Du mensonge en politique »**

« Répétons-le, pour ces spécialistes de la solution des pbs, accoutumés à transcrire, partout où cela est possible, les éléments de la réalité dans le froid langage des chiffres et des pourcentages, il peut être tout naturel de ne pas avoir conscience de l’effroyable et silencieuse misère que leurs « solutions » - la pacification et les transferts de population, la défoliation, l’emploi du napalm et des projectiles anti- personnels- réservaient à un peuple « ami » » p.31

On voit que dans nos œuvres, le langage est souvent sujet à caution. Et on peut ainsi distinguer les personnages qui ont foi en lui, et ceux qui s’en méfient, à juste titre ou pas. De fait, nos auteurs incitent le lecteur à exercer son esprit critique. « Répétons-le, pour ces spécialistes de la solution des pbs, accoutumés à transcrire, partout où cela est possible, les éléments de la réalité dans le froid langage des chiffres et des pourcentages, il peut être tout naturel de ne pas avoir conscience de l’effroyable et silencieuse misère que leurs « solutions » - la pacification et les transferts de population, la défoliation, l’emploi du napalm et des projectiles anti- personnels- réservaient à un peuple « ami » » affirme Hanna Arendt dans son essai « Du mensonge en politique ». Ici la présence des guillemets souligne la duplicité des mots qui en réalité cachent des atrocités : « solution » correspond à des actes horribles ; ou sont des antiphrases : on ne traite pas un ami en lui envoyant du napalm. Dans la lettre XCII des Liaisons dangereuses, Danceny souligne aussi le double sens que peuvent avoir les mots. Il s’adresse ici au Vicomte de Valmont qu’il croit son ami. Or celui-ci s’est plaint de l’attitude de Cécile qui refuse « un moyen commode » de recevoir les lettres de Danceny et l’avertit qu’à cet âge les femmes sont souvent inconstantes ce qui provoque l’effroi de Danceny qui lui demande dans la lettre XCII de bien se souvenir de ce qu’elle a dit car « Un mot pour l’autre peut changer toute une phrase ; le même a quelquefois deux sens... ». Il se révèle ici bien conscient de la duplicité des mots. A l’inverse, dans Lorenzaccio, on trouve un personnage qui a foi dans le langage et qui affirme en II,1 : « Diable de prêtre que tu es ! tu me vois hors de moi d’impatience et tu cherches tes mots ! Dis les choses comme elles sont, parbleu ! un mot est un mot ; il n’y a pas de bon Dieu qui tienne. ». Pierre s’emporte ici contre son frère le Prieur qui n’ose pas répéter ce que Salviati a

dit à propos de sa sœur. Il réclame de la précision et on voit que pour lui, les mots servent à décrire la réalité, la vérité par la formule tautologique « un mot est un mot ».

\*duplicité = déloyauté, dissimulation, hypocrisie.